

fuzelier

LA RÉCONCILIATION DES SENS
L'INSTINCT ET LA NATURE

Foire Saint-Laurent

le 28 juillet 1732

fuzelier.fr

ACTEURS

LA NATURE.

L'OPINION.

L'INSTINCT.

LEUCOTHOÉ.

LAODAMIE.

IRIS.

LA SIRÈNE.

PREMIER AMOUR.

DEUXIÈME AMOUR.

La scène est dans une campagne.

LA RÉCONCILIATION DES SENS

SCÈNE I

LA NATURE, L'INSTINCT.

LA NATURE, *à la cantonade.*

L'Instinct, l'Instinct, l'Instinct!

L'INSTINCT, *arrivant.*

Me voilà, Dame Nature.

LA NATURE

AIR : *Turelure*

Quand finirez-vous¹ vos jours

Ô chétive créature ?

L'Instinct doit suivre toujours

Turelure

Les travaux² de la Nature

L'Instinct turelure.

L'INSTINCT

Eh, palsangué! vous m'avez baillé ordre de prier de votre part tous les bons amis des Sens d'une fête qu'il y a. Morgué, j'ons beaucoup de jugeois mais j'ons peu de mémoire.

1. Une autre main a suscrit, à tord selon le moule métrique, « tous ».

2. Manuscrit : « traus ».

LA NATURE

Je veux bien te répéter que la fête que l'on prépare ici se fait pour rassembler les Sens; je tâcherai de les réconcilier.

AIR du *Confiteor*

Les Sens sont tous cinq en procès
Et c'est une chicane pure
Qui n'a que trop peu de succès.
Pour finir cette procédure,
Je voudrais bien les accorder.
Étaient-ils faits pour se³ plaider?

L'INSTINCT

Par la ventredienne, qu'ous ferias bian d'étouffer comme un sarpant ce maudit procès-là. Y ruine quantité d'honnêtes gens qui ne l'approuvions pas⁴.

AIR : *Voici les dragons [qui viennent]*

Sans quartier, par la mordienne,
Y coupe le cou
À la troupe italienne
Y désole tidienne
La Foire itou⁵ *bis*

Oui, ce chien de chien de procès-là n'a pas accommodé les affaires d'une damoiselle sauvage⁶, il a même bouté⁷ trois ou quatre princes du Nord⁸ au

3. Le mot « se » est suscrit d'une autre main.
4. Le *Procès des Sens*, de Fuzelier également, est à l'origine d'une querelle de théâtres : on a reproché à la pièce d'utiliser des procédés propres aux parodies jouées à la Comédie-Italienne et à la Foire.
5. *Itou* : « De même, de la même façon, aussi » (Littré).
6. À l'occasion de la découverte d'une fille sauvage dans un bois près de La Rochelle, on joue à partir du 7 juillet 1732 à la Foire Saint-Laurent *La Fille sauvage ou la Sauvagesse*, opéra-comique en un acte de Le Sage et d'Orneval.
7. *Bouter* : « Mettre. Il est bas, et ne se dit plus » (Acad. 1694).
8. Allusion à *Sophie et Sigismond*, pièce en un acte de Le Sage et d'Orneval, dont l'action est située en Hongrie.

bissac⁹.

LA NATURE

Que vois-je ? C'est l'Opinion.

L'INSTINCT

L'Opinion et l'Instinct ! ne chassons pas ensemble, je décampe.

SCÈNE II

LA NATURE, L'OPINION.

LA NATURE

Je me propose de ne pas écouter longtemps le style de madame l'Opinion.

AIR : *Le temps se barbouille*

Elle se croit fort gentille
Avec le jargon qu'elle a,
Par le clinquant elle brille
Cette précieuse-là,
Son discours tortille, tille, tille
Et toujours tortillera.

L'OPINION, *avance en minaudant.*

AIR : *La curiosité*

Mère du monde entier qui cache et qui décèle
La beauté,
Vous êtes à la fois ancienne et nouvelle,
La rareté !

LA NATURE

Je n'avais pas d'entendre une phrase si belle

9. *Bissac* : « Sorte de sac, ouvert en long par le milieu, et fermé par les deux bouts, en sorte qu'il forme comme un double sac. On dit, qu'un homme est au bissac, pour dire, qu'il est réduit à la mendicité » (Acad. 1694).

La curiosité!

Que ne parlez-vous tout uniment¹⁰, la Nature n'aime pas le style fardé.

L'OPINION

Soit, j'ai appris par les trompettes de la Renommée que votre prudence voulait dérober les Sens au tribunal d'un amour litigieux qui serait charmé d'éterniser leur procès.

LA NATURE

La désunion des Sens ne convient pas à leurs intérêts. Ils ont sans cesse besoin les uns des autres et redoublent réciproquement leurs plaisirs. La Vue ne seconde-t-elle pas l'Odorat dans une belle rose, et l'Ouïe dans une belle personne douée d'une belle voix?

AIR : *Glou glou glou*

Le Goût par un vin délectable,
Mortels, sait triompher de vous,
Glou glou glou glou glou glou.
À la Vue est-il agréable,
Son nectar vous paraît plus doux,
Glou, glou, glou, glou, glou, glou.

L'OPINION

Il est décidé que lorsqu'un des Sens s'avise de faire bande à part, il n'a pas son nécessaire, et qu'il faut avoir un cœur bien frugal pour sustenter des plaisirs qu'il nous sert, ou ce cœur-là mène une triste vie.

LA NATURE

Miséricorde, quelle prose!

10. *Uniment* : « Également, et toujours de même sorte » (Acad. 1694).

L'OPINION

On l'a pourtant fraîchement imprimée¹¹, laissons cela ma bonne femme, je viens vous remercier.

AIR : *Tout cela m'est indifférent*

Lorsqu'aux Sens vous rendez la paix
C'est servir nos communs sujets.

LA NATURE

Nos sujets, qu'en voulez-vous dire ?

L'OPINION

Ignorez-vous notre union ?
Si l'univers est votre empire
L'est-il moins de l'Opinion ?

Ne suis-je pas la souveraine des goûts et des modes qui subjuguent les quatre parties du monde ?

LA NATURE

Effectivement, vous gâtez bien des cerveaux dans les deux hémisphères.

AIR : *Tourelon ton ton taine*

Par vos avis, l'Aminte européenne
Porte en tous temps masque de vermillon.
Vous assurez la Philis africaine
Que rien n'est beau comme un teint de charbon
Tourelon tonton tontaine la tontaine. *bis*

L'OPINION

Enfin, c'est l'Opinion qui rend la volonté de l'homme ambulateur.

LA NATURE

Ho, rendez-vous ambulateur, et partez, précieuse outrée !

11. Allusion aux *Serments indiscrets* de Marivaux. Lisette y dit à Lucile : « Par exemple, examinez-vous ; vous ne savez pas les difficultés de l'état austère que vous embrassez ; il faut avoir le cœur bien frugal pour le soutenir » (acte I, sc. 11).

SCÈNE III
LA NATURE, L'INSTINCT.

L'INSTINCT

Drès que l'Opinion s'en va, l'Instinct reviant.

LA NATURE

Notre assemblée augmente-t-elle ?

L'INSTINCT

Alle ne fait que croître et embellir ; stapendant,

AIR : Je ne vois rien

Parmi des gens de toute étoffe,
Je n'ons point vu de philosophe.

LA NATURE

Je le crois bien,
L'ennuyeuse philosophie
Des Sens fut toujours ennemie.

L'INSTINCT

Je n'en crois rian.

Car j'ons rencontré par ci, par là, bian des philosophes bian libartins.

LA NATURE

Avons-nous ici des poètes ?

L'INSTINCT

J'en ons reluqué de fort loin un ou deux qui s'efforçant d'arriver, mais y faisons souvent des faux pas.

LA NATURE

Je ne m'en étonne point, les poètes d'aujourd'hui n'attrapent pas aisément la Nature.

L'INSTINCT

AIR : Ô *reguingué*

J'avons là des musiciens

Mais par saint peu¹²

LA NATURE

S'ils sont des miens

Ils ne sont pas Italiens.

L'INSTINCT

Et queques faiseurs de peinture

LA NATURE

Ho, ceux-ci suivent la nature.

Les peintres me cherchent tous ; il y en a qui ne me trouvent pas mais il faut leur tenir compte de leurs bonnes intentions.

L'INSTINCT

À propos de bonne intention, lia un de ses peinturiers dans qui alle abonde si copieusement qui veut tout àsteur faire trotter son pinceau pour vous.

LA NATURE

Quelle est donc son idée ?

L'INSTINCT

Y s'est fouré dans la çarvalle qu'ous aviais besoin de décorations pour le divertissement d'aujourd'hui et y demande votre pratique.

AIR du *Nouveau Monde*

Y soutiant qu'il l'emportera

Sur l'arc-en-ciel de l'Opéra¹³,

12. *Par saint peu* : « Expression populaire pour dire que cela est voué à un autre saint » (*Dizionario francese ed italiano*, nouvelle édition, t. II, Venise, Malachini, 1731.).

13. L'arc-en-ciel de l'entrée de la Vue du *Ballet des Sens* a suscité à la fois l'admiration et le débat sur sa vraisemblance.

Y prétend vous peindre un tonnerre.
 Qui tellement ressemblera
 Que drès l'instant qu'on le varra
 Y fera fuir toute la terre.

LA NATURE

Je ne doute pas que son ouvrage ne fasse peur, mais quel est ce nègre-là¹⁴ ?

L'INSTINCT

C'est un de mes commis que j'ons dressés pour recevoir la compagnie.

SCÈNE IV

LES PRÉCÉDENTS, SCARAMOUCHE.

LA NATURE

Que veux-tu mon ami ?

SCARAMOUCHE

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*

Qu'il vous vient de bonnes aubaines,
 Que de visages singouliers,
 Il vous arrive bien des reines
 Parmi bian des particouliers.

LA NATURE

Qui sont donc ces reines-là ?

SCARAMOUCHE

Il y en a une qui porte l'arc-en-ciel en falbala¹⁵.

14. Allusion au costume noir de Scaramouche.

15. *Falbala* : « Bandes d'étoffe plissées et mises pour ornement sur les jupes et les écharpes des femmes » (Acad. 1762).

LA NATURE

Je suis sûre que ce sont les princesses du *Ballet des Sens*. Allez leur dire que je n'entends point leurs langues et qu'elles n'ont qu'à parler la mienne si elles veulent être entendues ici.

L'INSTINCT

Ne ferons-je qu'une tournée ?

AIR : *Je ne saurais*

Mêmes intérêts les rassemble

Mais al n'ont pas même voix,

L'une fredonne, l'autre tremble.

LA NATURE

Les écouter à la fois

Je ne saurais ;

Si je les voyais ensemble

J'en mourrais.

Allez et que ces dames ne paraissent devant moi que dans l'ordre où elles ont paru à l'Académie Royale de Musique. Je veux suivre son cérémonial, quoique depuis peu le Bon Sens l'ait accusée de ne le consulter jamais.

SCÈNE V

LA NATURE, LEUCOTHOÉ.

LA NATURE

Que peuvent chercher ici les habitantes mélodieuses du pays lyrique ? En voici un échantillon.

AIR : *Quand la mer rouge [apparat]*

Qu'elle est votre qualité ?

Nommez-vous ma mie.

LEUCOTHOÉ

Vous voyez Leucothoé,
 La sœur de Clytie.
 Nous sortons d'un noble sang,
 Filles d'Orchame le grand,
 Roi de ba ba ba,
 Roi de by by by,
 Roi de lo lo lo,
 Roi de ba, Roi de by, Roi de lo,
 Roi de Babylone.

LA NATURE

Combien en vaut l'aune ?

Je n'ai jamais vu de nom si prétintailé ; eh bien, Princesse de Babylone, que demandez-vous ?

LEUCOTHOÉ

À voir une fête de la réconciliation des Sens, je m'imagine que j'ai droit d'y figurer comme sectatrice de l'Odorat. Cependant, on ne veut pas m'y donner place, vos officiers disent sans façon que je ne vaux rien.

AIR : *L'Amour me fait, lonlanla*

S'ils parlaient de Clytie,
 Ils auraient bien raison.
 On sait sa perfidie
 Et qu'avec du poison
 Ma sœur me fait lonlanla
 Ma sœur me fait mourir.

LA NATURE

Quoi, vous êtes morte ?

LEUCOTHOÉ

Ho, je ne l'ai pas été longtemps. Il faut vous conter cela en deux mots.

AIR : *Comme v'la qu'est fait*

Le brillant dieu de la lumière
Qui, dit-on, voit tout ici bas,
De ma sœur dûment rancunière,
Puisqu'il a trahi ses appas,
Ne voit pas la rage inquiète.
Apollon, ce devin parfait,
Mon apothéose projette
Tandis que je meurs en effet.

LA NATURE

L'habile Dieu, comme v'la qu'est fait!

LEUCOTHOÉ

On a sifflé ma mort, la critique m'a rendu la vie avec usure. À présent, je suis déesse de par Apollon qui s'est corrigé un peu sur mon chapitre.

LA NATURE

AIR : *La jeune Isabelle*

Vous êtes déesse
De par Apollon,
Il vous fait, Princesse,
Un très rare don.

Car

Apollon, ma chère,
Très décrédité
Ne donne plus guère
L'immortalité.

AIR : *L'horloge du berger*

Vous n'avez pas
Étrenné sur la terre.
De vos appas

Au séjour du tonnerre
 Portez l'air ennuyeux.
 Allez, allez, allez, faites bailler les cieux.

SCÈNE VI

LA NATURE, LAODAMIE.

LA NATURE

AIR des *Pendus*

Qu'elle est cette pleureuse-ci ?

LAODAMIE

Hélas !

LA NATURE

J'en ai le cœur transi.

LAODAMIE

Hélas, je suis Laodamie,
 Célèbre par ma prudhommie,
 Ci-devant veuve, hélas, hélas,
 Du pauvre roi Protésilas.

LA NATURE

La douleur vous trouble l'esprit, je ne comprends point votre ci-devant veuve.

LAODAMIE

Écoutez, et vous le comprendrez.

AIR : *Ton humeur est, Catherine*

Protésilas devant Troie
 Était mort criblé de coups,

L'enfer bientôt me renvoie
Cet illustre et cher époux.

LA NATURE

Et c'est lui qui de votre âme
Fait la désolation,
Mais vous ne pleurez, madame,
Que sa résurrection.

Ceci est naturel.

LAODAMIE

Hélas! mon petit homme est revenu des bords du Styx en si piètre état,
qu'il a fait grande pitié à tout le monde.

LA NATURE

Et ne vous a pas fait grand plaisir d'amour.

LAODAMIE

Avant le retour de mon illustre et cher époux, je ne trouvais de consolation
qu'aux pieds de la statue de ce héros, je ne cessais de l'embrasser.

LA NATURE

Quel réconfort pour une jolie femme d'embrasser un mari de pierre.

LAODAMIE

AIR : [*Oh Pierre! oh Pierre!*]

Oh pierre, oh pierre,
J'étais morte sans vous.

LA NATURE

AIR de *La Ceinture*

C'était là chanter au lutrin.
Je connais des veuves plus drues
Qui pour dissiper leur chagrin
Ne choisissent pas des statues.

Puisque vous en êtes réduite à des passe-temps si froids, vous ne pleuriez pas sans sujet.

LAODAMIE

Cependant

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*
 Sans aucun respect pour mes charmes
 Et pour l'agrément de mes cris,
 Le public riait de mes larmes.

LA NATURE

Et vous, vous pleuriez de ses ris.

Vous étiez à deux de jeu¹⁶, moi, je veux gagner la partie en vous bannissant de notre fête, nous n'y voulons point de lamentations.

LAODAMIE

AIR : *Je suis la fleur [des garçons du village]*
 Dieux! quel affront! que faites-vous, barbare!

LA NATURE

Ce que Paris approuvera.

LAODAMIE

Quoi! vous chassez la Reine de Mégare?

LA NATURE

Je me moule sur l'Opéra.

Allez pleurer plus loin!

16. *Être à deux de jeu* : « On dit proverbialement de deux personnes qui se sont rendus mutuellement des déplaisirs, ou qu'ils sont également maltraités dans une affaire, qu'ils sont à deux de jeu » (Acad. 1694).

SCÈNE VII

LA NATURE, seule.

AIR du *Cotillon de Thalie*

On n'a pu souffrir son crépon¹⁷
Où l'on chante après avoir pris du poison,
Dans cette salle
Où l'on étale
Cent régnez, coulez,
Brillez, volez, ez, ez.
Où les mortes font les bons vivants
Et viennent danser en beaux plumets blancs.

SCÈNE VIII

LA NATURE, IRIS.

LA NATURE

Ha! voici l'arc en ciel en falbala!

IRIS

AIR : *Quand Iris [prend plaisir à boire]*
C'est Iris que l'Amour enchante.

LA NATURE

Quoi! ce petit Amour qui chante
Et si juste, et si tendrement¹⁸?

17. *Crépon* : « Sorte d'étoffe de laine ou de soie, qui est un peu frisée, et qui ressemble au crêpe, mais qui est beaucoup plus épaisse. On fait [des crêpes] de toutes sortes de couleurs, mais ordinairement il est noir. On s'en sert pour le deuil » (Acad. 1762).

18. L'interprétation de l'Amour dans l'entrée de la Vue du *Ballet des Sens* par Mlle Le Maure fut très appréciée.

IRIS

Oui, notre entrée est un bel incendie
Formé d'un feu vif et charmant.
Le cœur est dans l'embrasement¹⁹.

LA NATURE

Mais Aquilon, mais Aquilon y remédie.

Il jette sur l'incendie des glaçons bien rafraîchissants. On aimerait mieux qu'il jouât son rôle gelé en Norvège qu'à vos genoux. Mais, charmante Iris, me permettrez-vous de vous adresser deux ou trois petites questions de rien ?

IRIS

Questionnez hardiment, je vous répondrai de même.

LA NATURE

AIR : *Laissons le monde*

D'où vient que le dieu de Cythère
Voulant vous ranger sous ses lois,
Vous attaque sans son carquois ?
Où l'avait-il laissé, ma chère ?
Expliquez cela, s'il vous plaît.

IRIS

Lère, lère, lère,
Est-ce votre affaire ?
Laissez le monde comme il est.

LA NATURE

Suffit-il à l'Amour d'ôter son bandeau pour qu'il ressemble à Zéphire ? Et votre méprise n'est-elle pas bien fondée sur ce que tous les deux ils portent des ailes ? c'est comme si on se trompait entre deux jolis pages à cause qu'ils auraient chacun un nœud d'épaule. La physionomie du souverain des cœurs

19. *Sic.* Pour « embrasement » ?

peut-elle être confondue avec un autre ? Et vous, de Junon l'aimable confidente,

AIR : *Est-ce que ça se demande*
Vous voyez souvent Cupidon,
Son séjour est le vôtre ;
Parce qu'il n'a pas son brandon²⁰
Le prendre pour un autre ?
Avouez-nous
Que c'est chez vous
Une erreur de commande.

IRIS
Allez, mon cœur,
C'est à l'auteur
Que tout ça se demande.

LA NATURE
Il aurait bien de la peine à m'en rendre raison, qu'il s'en tire comme il pourra.

IRIS
Et vous, m'admettez-vous à la fête ?

LA NATURE
AIR : *Tu croyais, [en aimant Colette]*
Demeurez avec nous, ma bonne.
De votre acte on est fort content,
Il n'est rien qu'on ne lui pardonne
En faveur de l'Amour chantant.

20. *Brandon* : « Espèce de flambeau, de torche de paille. Il se dit en burlesque pour le flambeau de l'Amour » (Acad. 1694).

SCÈNE IX

LA NATURE, LA REINE DES SIRÈNES.

LA NATURE

Où diantre a-t-on pêché ce monstre-là ?

LA SIRÈNE

Monstre vous-même ! voyez un peu cette grosse citrouille qui ne reconnaît pas la reine mignonne des sirènes.

LA NATURE

Les sirènes sont l'ouvrage de l'imagination et non pas de la Nature. La Nature est en droit de ne les pas connaître mais

AIR : *Lampons*

Êtes-vous chair ou poisson ?

LA SIRÈNE

Je suis tous les deux, trognon. *bis*

LA NATURE

Quelle ligne a pu vous prendre ?

LA SIRÈNE

D'Ulysse ; il fallait m'y rendre,
J'ai pris, j'ai pris, pris et repris l'hameçon.

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*

Invisible²¹ et présente à l'ombre d'un nuage
Je le suis, je l'observe

LA NATURE

Eh quoi ! rien d'avantage ?

21. Manuscrit : « invinsible ».

LA SIRÈNE

Je ne suis pas toujours derrière un paravent,
Je chante, et je me montre, et je pousse en avant.

LA NATURE

Paraissiez-vous ainsi aux yeux de votre amant ?

LA SIRÈNE

AIR : *Je ne suis né [ni Roi, ni Prince]*

Je prends une forme gentille
Dans le nouvel acte où je brille.
À mon exemple, galamment
Mes sirènes sont habillées ;
Et pour danser légèrement
Du haut en bas sont écaillées.

Convenez que le rouge et les mouches font passer bien des visages plats
comme des soles.

LA NATURE

Assurément, mais, princesse marinée, parlons un peu de votre conduite.

LA SIRÈNE

Je vous vois venir, vous m'allez d'abord reprocher que je suis une franche
étourdie de confier l'Amour que je ressens pour Ulysse à deux personnes in-
téressées à le condamner, et qui pour leur propre sûreté sont obligés par un
oracle d'immoler le prince que j'adore ?

LA NATURE

Vous ne justifierez pas aisément l'imprudence de ce commérage-là.

LA SIRÈNE

Mais Ulysse est bien plus balourd que moi. Lorsque après lui avoir pa-
thétiquement chanté que je l'aime, je finis notre scène en lui disant

AIR : *Tarare ponpon*

Je vais tout préparer pour notre délivrance,
 Le benêt, loin de suivre et mes pas et mon sort
 Se plaint de mon absence
 Avec tant de transport
 Que pendant que tout danse
 Il dort.

Et il dort si bien, qu'il ne se réveille que lorsqu'on le transporte dans son vaisseau d'où il me crie encore des douceurs.

LA NATURE

On dirait que vous avez tous deux perdu la tramontane²². Vous aimez Ulysse, vous le laissez seul, sans nécessité, pour aller vous disposer à la fuite, tandis que vous savez parfaitement le péril qu'il court et les intentions meurtrières des sirènes. Ulysse vous aime, et le nigaud vous voit partir tranquillement pour aller faire votre valise sans vous offrir le bras.

AIR : *L'autre nuit, [j'aperçus en songe]*

Que devient l'adresse d'Ulysse ?
 Ses procédés sont indiscrets.
 Vous semblez tous les deux exprès
 Vous jeter dans le précipice.

LA SIRÈNE

Trop heureux qui sait bien choisir
 Les chemins qui vont au plaisir.

LA NATURE

Voilà une maxime de sirène !

LA SIRÈNE

AIR du *Chant du ballet*

De l'Amour, tout subit les lois

22. Manuscrit : « tremontane ».

Mais l'enfant peu jaloux du choix
Très souvent donne l'art de plaire
Sans daigner trier les minois ;
Et pourtant il a la rigueur
D'en taxer très haut la faveur
Heureux ceux que sa main légère
 Traite en amis du cœur.
Quelques jours sont pour les amants
Des jours purs, sereins, et charmants.
 Mais après
 Ces jours pleins d'attraits
Vient le quart d'heure de Rabelais²³.
De l'Amour tout subit *etc.*
Que d'humains se trouvent punis
De rendre au petit dieu les armes.
 Tient-il ce qu'il a promis,
Il faut pour juger de ses charmes
 Les avoir sentis.
Bien des gens ont regret à leur prix.
De l'Amour tout subit²⁴ *etc.*

LA NATURE

C'est l'air, mais on a changé les paroles. Allez achever votre rôle à l'Opéra et vous précipiter dans la mer, c'est ce que vous faites de plus sensé, et vous le faites avec grâce.

-
23. *Quart d'heure de Rabelais* : « Le moment où il faut payer son écot ; et, par extension, tout moment fâcheux, désagréable » (Acad. 1835).
24. *Le Ballet des Sens*, L'Ouïe, sc. VII : « De l'Amour tout subit les lois, / Mais ce dieu plus jaloux du choix / Ne prodigue pas l'art de plaire, / Et l'honneur d'exercer ses droits. / Si l'Amour met à ses faveurs / Un tribut se soins, de langueurs, / Heureux ceux que sa main légère / N'enchaîne que de fleurs ! / Tous les jours sont pour les amants / Des jours purs, sereins et charmants : / Des transports toujours renaissants / De ces jours ne sont que des moments. / Les cœurs ne sont que trop punis / De ne pas lui rendre les armes : / Quels biens leur étaient promis ! / Il faut juger de ses charmes / Les avoir sentis : / Liberté, tu n'ès rien à ce prix ».

LA SIRÈNE

On ne dira pas donc de moi que je ne suis pas bonne à noyer; mais

AIR du *Pouvoir*

C'est congédier brusquement
 Un poisson de mon rang *bis*
 Me prenez-vous pour un merlan ?

LA NATURE

Non, pour un éperlan! *bis*

Mais je songe que nous avons besoin d'une bonne chanteuse dans la fête, restez ici aussi bien; vous jeter dans la mer, c'est tout de même que si l'on jetait une carpe

AIR : *Tout le long de la [rivière]*

Au milieu de la rivière,
 Lère lon lan la,
 Au milieu de la rivière
 Mourrait-elle là ?

SCÈNE X

LA NATURE, PREMIER AMOUR.

LA NATURE

Que vois-je? C'est un petit Amour fort éveillé! Holà, mon bel enfant! êtes-vous le juge du procès des Sens²⁵ ?

PREMIER AMOUR

Je ne suis pas un Amour de pratique.

25. Dans le *Procès des Sens* de Fuzelier, l'Amour est le juge du procès.

LA NATURE

Êtes-vous l'amant d'Iris ?

PREMIER AMOUR

Si je l'étais, je ne me cacherais pas en voyant Aquilon²⁶ !

LA NATURE

Ouais, vous avez l'air bien résolu.

PREMIER AMOUR

Je suis un Amour éclairé, qui connaît les véritables intérêts de Paphos. Je viens vous exhorter à terminer le procès des Sens qui n'ennuie pas mon frère le magistrat.

LA NATURE

C'est à quoi je vaquerai à huis clos après la fête. Car je veux imiter les hommes et faire marcher les affaires après les plaisirs.

PREMIER AMOUR

J'approuve ce régime. Au reste, je viens vous représenter que la division des Sens nuit extrêmement au commerce de notre île.

AIR : *Je vous en réponds*

Les Amours les plus puissants,
Ont grand besoin des Sens.
De tous les cinq ils ont affaire
Nous n'en avons pas trop, ma chère ;
De cela, je vous en réponds.

LA NATURE

La bonne caution !

26. Dans le *Ballet des Sens* de Roy, l'Amour est épris d'Iris, et a pour rival Aquilon.

Parlez-moi franchement : qui des deux Amours à la mode aimez-vous le mieux²⁷ ?

PREMIER AMOUR

AIR : *Deux beaux yeux [n'ont qu'à parler]*

Bon, moi j'entends tous les jours

Cent discours

Sur ces deux aimables Amours.

Sans me sembler fort téméraire

Sur leur mérite, on ne peut rien régler ;

Car l'un n'a qu'à chanter pour plaire²⁸

Et l'autre n'a qu'à parler.

LA NATURE

Vous ne voulez pas vous déclarer ! Vous êtes un petit politique. Avouez pourtant que l'Amour de l'Opéra est un petit prodige !

PREMIER AMOUR

L'Amour de la Comédie fait des miracles, lui.

AIR : *Que faites-vous, [Marguerite]*

Dans quelle surprise il jette,

Et qu'il confond bien des gens

Quand chez lui on trouve un poète²⁹

Qui fait parler le Bon Sens³⁰.

-
27. L'Amour était joué à l'Académie Royale de Musique, dans *Le Ballet des Sens*, par Mlle Le Maure, et à la Comédie-Française, dans le *Procès des Sens*, par Mlle Dangeville.
28. On trouve déjà dans le *Procès des Sens* des éloges à l'égard de Mlle Le Maure : « L'AMOUR – L'Amour dont vous parlez, il est vrai, charme et touche / Per l'éclat de sa voix ; on en vante les sons ; / On applaudit son jeu, son air, et ses façons ; / Cependant les arrêts qui sortent de sa bouche, / Quoique bien prononcés, ne sont que des chansons ».
29. Vers non conforme au moule métrique de l'air. Sans doute mal copié : il comporte un hiatus.
30. Dans le *Procès des Sens*, Fuzelier met en scène le Bon Senssc. vi.

LA NATURE

Hom... je vous soupçonne de pencher pour l'Amour jurisconsulte.

PREMIER AMOUR

Je n'ai encore pu prendre parti car de quelque côté que je me tourne, soit que j'aïlle au faubourg Saint-Germain³¹, soit que j'aïlle au Palais Royal³², j'entends chanter sur les deux routes :

AIR : *Suivons l'Amour*

Suivons, suivons l'Amour, laissons-nous enchanter³³.

SCÈNE XI

LA NATURE, PREMIER ET DEUXIÈME AMOURS.

LA NATURE

Quel est cet embryon³⁴ ?

DEUXIÈME AMOUR

Je viens à la fête essayer un arc neuf que maman m'a donné.

LA NATURE

Le terrible, le terrible champion !

PREMIER AMOUR

Sans doute, c'est moi qui lui ai enseigné l'exercice.

-
31. Depuis juin 1687, le jeu de paume de l'Étoile, situé rue des Fossés Saint-Germain, abrite la Comédie-Française, où est joué la pièce de Fuzelier, le *Procès des Sens*.
32. Le *Ballet des Sens* de Roy est représenté pour la première fois à l'Académie Royale de Musique, qui se trouve dans le Palais Royal.
33. Citation de *Cadmus et Hermione*, acte I, sc. iv (chaconne) : « Suivons, suivons l'Amour, laissons-nous enflammer, / Ah ! ah ! ah ! qu'il est doux d'aimer ! »
34. Allusion au personnage du petit Amour du *Procès des Sens*, interprété par un enfant.

DEUXIÈME AMOUR

AIR : [*Je suis un bon soldat,*] *titata*Amour hurlubrelu³⁵

Tututu

Je fais partout des brèches

Sans songer un instant,

Patapan,

Où j'enfonce mes flèches.

Il sort.

SCÈNE XII

LA NATURE, PREMIER AMOUR.

LA NATURE, *ironiquement.*

Cela fait trembler! Mais, je n'aperçois pas ici l'amante du dieu du vin.
Elle appréhende peut-être de recevoir un refus?

AIR : *Il faut que je file*

Érigone reste en ville.

PREMIER AMOUR

N'attendez pas son départ,

Cette princesse tranquille

Ne se montrera que tard,

Car l'Opéra file, file

File sa corde avec art.

LA NATURE

Voici les Sens, suivis de leurs sujets.

35. On dit encore « hurlubrelu » ou « hurluberlu », bien que l'Académie recommande la seconde option.

PREMIER AMOUR

Quoi ! ils vont se divertir ensemble ?

LA NATURE

Quand d'honnêtes gens se plaignent, cela ne les empêche pas de se trouver aux mêmes spectacles. Allons-nous réjouir avec eux, ensuite nous travaillerons à la réconciliation des Sens.

AIR : *Les filles de Nanterre*

Je voudrais, je vous jure
Qu'elle eût un bon succès,
Je voudrais qu'elle dure
Autant que leur procès !

SCÈNE XIII

LA NATURE, LES AMOURS, L'ODORAT, *en bouquetière*,
L'OUÏE, *avec une trompette parlante*³⁶, LA VUE, *en astrologue*,
LE GOÛT, *en cuisinier*, LE TOUCHER, *en Arlequin*, SUITE DES
SENS.

DIVERTISSEMENT

AIR

Amour, cher enchanteur des Sens,
De tous les cinq les amants ont affaire.
Qu'il est doux de voir sa bergère

36. *Trompette parlante* : « trompette longue de sept à huit pieds, et quelquefois de quinze. Son bocal est assez grand pour pouvoir introduire les deux lèvres. Si on parle dedans, elle porte la voix jusqu'à mille pas, et se fait entendre distinctement. Les trompettes parlantes sont d'usage sur la mer, pour se faire entendre d'un vaisseau à un autre » (Furetière).

Et d'entendre à la fois ses aimables accents ;
 Qu'on goûte de plaisir quand on sent une rose
 Dans un bouquet qui sur son sein repose ;
 Et qu'on peut toucher un moment
 À son petit doigt seulement.

VAUDEVILLE

I

Que de biens nous offrent les Sens !
 Contre eux ne prenez point les armes,
 Mortels, de vos besoins pressants
 Ils font naître les plus doux charmes.
 Que de biens nous offrent les Sens !

2

LE GOÛT

Si l'on ne sait pas le goûter,
 Le plaisir perd toutes ses grâces.
 L'on ne saurait les acheter,
 On cherche vainement leurs traces
 Si l'on ne sait pas les goûter.

3

L'OUÏE

Quel plaisir d'entendre la voix
 Et les chansons d'une sirène ;
 Mais quand l'Amour conduit aux bois
 L'objet dont on porte la chaîne,
 Quel plaisir d'entendre sa voix !

4

LA VUE

On ne se lasse point de voir
Les charmes fait par la nature.
Qu'une belle matin et soir
À sa toilette vous endure,
Amants, vous laissez-vous de voir ?

5

LE TOUCHER

Que de gens aiment à toucher !
Mais le partage en est bizarre,
Ensemble il ne faut les chercher,
L'aveugle, l'amant [et] l'avare.
Que de gens aiment à toucher !

6

M. REBOURS, *au public*.

Il n'est rien qui sente si bon
Pour nous messieurs que vos suffrages,
Mais quand vous avez l'air grognon
En écoutant nos badinages
Ho, fi ! cela ne sent pas bon !

7

Si vous n'avez pas chaque soir
Bien du plaisir à nous entendre
Les dames feront notre espoir.
Ici qu'elles daignent se rendre,

Vous aurez grand plaisir à voir !

FIN